connaître totalement les exigences du marché, que de vouloir limiter l'action des banques et les empêcher de prêter l'appui de leurs capitaux aux ouvriers entrepreneurs et sérieux qui veulent ouvrir boutique à leur compte. Quant à la concurrence qui amène la baisse forcée des marchandises, tout le monde s'accorde à dire qu'elle s'impose dans les milieux manufacturiers et que ce serait un malheur qu'elle n'eût pas l'occasion de s'y exercer à l'aise. Du reste, ceux qui pratiquent à l'excès ce système de production à prix fantastiquement réduits, sont les premiers à en être victimes. Leurs produits sont rapidement dépréciés et leur crédit baisse en proportion aux banques, jusqu'à ce que vienne la catastrophe finale, ce qui ne se fait pas longtemps attendre. Toutefois, il est certain que tel n'est pas l'état de situation actuelle de l'industrie de la chaussure à Québec. Des renseignements précis nous permettent d'affirmer qu'il y règne une activité de bon aloi pour la saison, en tenant compte du retard occasionné par l'expédition des commandes des commis-voyageurs. Aujourd'hui que l'apparence de la récolte prochaine est mieux définie et plus encourageante, il y a un regain de confiance justifiée par les nouvelles qui viennent de partout, et en particulier de l'ouest. Il n'y a donc pas lieu d'amoindrir les institutions financières contre les manufactures à capital limité, au bénéfice des riches maisons qui ont déjà su et qui sauront se protéger elles-mêmes contre toute concurrence déloyale. Ce qui est surtout injuste et au détriment de Québec, c'est l'affirmation qu'il s'y trouve le nombreux établissements dont les chances de succès ou le crédit sont plus que douteux. Voilà

une, de ces faussetés dont le but est évidemment de nuire aux petits industriels, et dont l'effet certain est de déprécier la grande industrie québécoise. S'il est vrai que de tels renseignements ont été fournis par une grande maison de Québec dont on ne saurait contester l'autorité en matière d'appréciation du marché des chaussures nous pouvons dire qu'elle a perdu une bonne occasion de se taire, attendu qu'elle montre trop son jeu et son intérêt en cette affaire. "On est toujours mauvais juge en sa propre cause", c'est le proverbe qui le dit.

L. D.

LES FAILLITES EN 1897

D'après Bradstreet, les faillites des six premiers mois de l'année 1897 seraient, pour l'ensemble du Canada, de 1074 pour un passif total de \$7,618,643. L'an dernier, le nombre des faillites, pour les six premiers mois, avait été de 1,184 soit 110 de plus que pour le semestre de l'année courante. Le passif, l'an dernier, était de \$8,234,467 soit de \$615,824 plus élevé que le chiffre du premier semestre de l'an dernier.

Voici les chiffres des faillites par provinces :

	1897	1896
Ontario	445	527
Québec	374	459
Nouv.-Brunswick ..	33	33

Nouvelle-Ecosse ..	95	73
Ile du Pr. Edouard	7	8
Manitoba	30	16
Terr. du N.-O	6	16
Colombie Anglaise	34	52
Totaux.....	1074	1184

En 1897, les faillites sont moins nombreuses de 32 dans Ontario ; de 85 dans Québec ; de 1 dans l'Ile du Prince Edouard ; de 10 dans les Territoires du Nord-Ouest et de 18 dans la Colombie Anglaise. Dans le Nouveau-Brunswick, le nombre a été de 33 en 1896 et en 1897. La Nouvelle-Ecosse a 22 faillites de plus en 1897 et le Manitoba 14.

Le passif se compare comme suit :

	1897.	1896
Ontario	\$3,087,731	\$2,927,611
Québec	3,161,803	3,747,009
Nouv.-Brunswick ..	183,500	208,890
Nouvelle-Ecosse ..	511,461	297,050
Ile du Pr. Edouard.	58,902	23,868
Manitoba	388,554	238,000
Terr. du N.-O	62,842	85,203
Colombie Anglaise.	173,850	708,836
Totaux.....	\$7,618,643	\$8,234,467

Il y a donc augmentation du passif dans Ontario, Nouvelle Ecosse, Ile du Prince-Edouard et Manitoba. Les autres Provinces sont en diminution, notamment celles de Québec et de la Colombie Anglaise.

LEDUC & DAOUST MARCHANDS DE GRAINS et de PRODUITS

Spécialité : Beurre, Fromage, Œufs et Patates.

1217 ET 1219, RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL

EN GROS ET A COMMISSION
AVANCES LIBERALES FAITES SUR CONSIGNATIONS.
CORRESPONDANCE SOLICITEE

GRAINS DE SEMENCE

Blé (rouge et blanc) Manitoba et Ontario ; Avoine, Banner Welcome, Merveilleuse Canadienne, etc. ; Pois, Orge Safrasin, etc. Blé d'Inde à silos, Lentilles, Mil canadien et de l'ouest ; Trèfle rouge, blanc, alsike, vermont, mammoth ; Plâtre à terre ; engrais chimiques.

Spécialités de Grains et Graines pour Cercles Agricoles.

J. B. RENAUD & CIE, 126 A 140, RUE ST-PAUL, QUEBEC.

Sirop Fajardos

Reçu par Btine "Boston Marine" une cargaison de SIROP FAJARDOS de couleur jaune et qualité extra.

NAZAIRE TURCOTTE & Cie, QUEBEC.

Notre Assortiment pour le Printemps est au grand complet...

Spécialités : - Valises, Sacs de Voyage, Etc., aux prix de fabrication. Nos balais sont toujours les meilleures valeurs du marché. Nous payons le fret sur des quantités de 5 doz ou plus.

JOB, 75,000 pièces de Tapisserie, depuis 3 cts en montant.

LABRECQUE & MARCOTTE, 13 rue St-Antoine, Quebec.

SUCCESEURS DE BOISSEAU & MARCOTTE

EMILE JOSEPH, L. L. B.

AVOUCAT

Chambre 701 MONTREAL.
New York Life Bldg.

SEMENCE

TRIFLE Blanc, Alsike, Rouge, Ordinaire, Vermont Mammoth etc. MIL Canadien, et de l'ouest. BLÉ Manitoba et d'Ontario, Avoine, Pois, Orge, Plâtre pour la terre, etc. Aussi Fleur, Engrais, Lard, Poisson, Huile de Poisson, Sel Beurre, etc

GEO. TANGUAY

Magasins : 33 et 35, 34 et 36 rue St-André,
Bureau : 48 rue Saint-Paul BASSE-VILLE
Quais : Rues St-André et Dalhousie QUEBEC

LS. DESCHENES
ENCANTEUR DE COMMERCE

Jobber en Chaussures
No. 60 RUE ST-JEAN
QUEBEC

N. B.—Messieurs les marchands de la campagne épargneront de l'argent en venant me faire visite avant d'acheter ailleurs. J'ai constamment en mains toutes sortes de Jobs pour leur commerce

Avez-vous Essayé les Tabacs Havane, Rouge et Quesnel

De JOS. COTÉ ? Ils sont reconnus comme étant les meilleurs.

Marchand en Gros

N. B.—Veuillez S. V. P. remarquer que j'ai le plus grand assortiment de Pipes et Cigares du Dominion.

Veuillez remarquer le Nègre à la porte.

JOS. COTE, 179 RUE ST-JOSEPH. QUEBEC.